

## Une érosion continue des peuplements salmonicoles : l'exemple de la Haute-Loue.

Grand cours d'eau à Salmonidés (truite/ombre) issu d'une importante résurgence karstique, la Loue est un cours d'eau du piémont franc-comtois typique.

Il a ainsi fait l'objet d'études nombreuses, dont l'une des dernière est un programme universitaire « atelier » porté par l'UFR Sciences & Techniques de Besançon, initié par les orientations de la Conférence Départementale mise en place à la suite des importants épisodes de mortalités piscicoles de 2010.

Dans ce contexte, les peuplements piscicoles ont été à plusieurs reprises investigués sur le cours de la Loue et sur sa haute vallée en particulier, au niveau de Mouthier-Hautepierre :

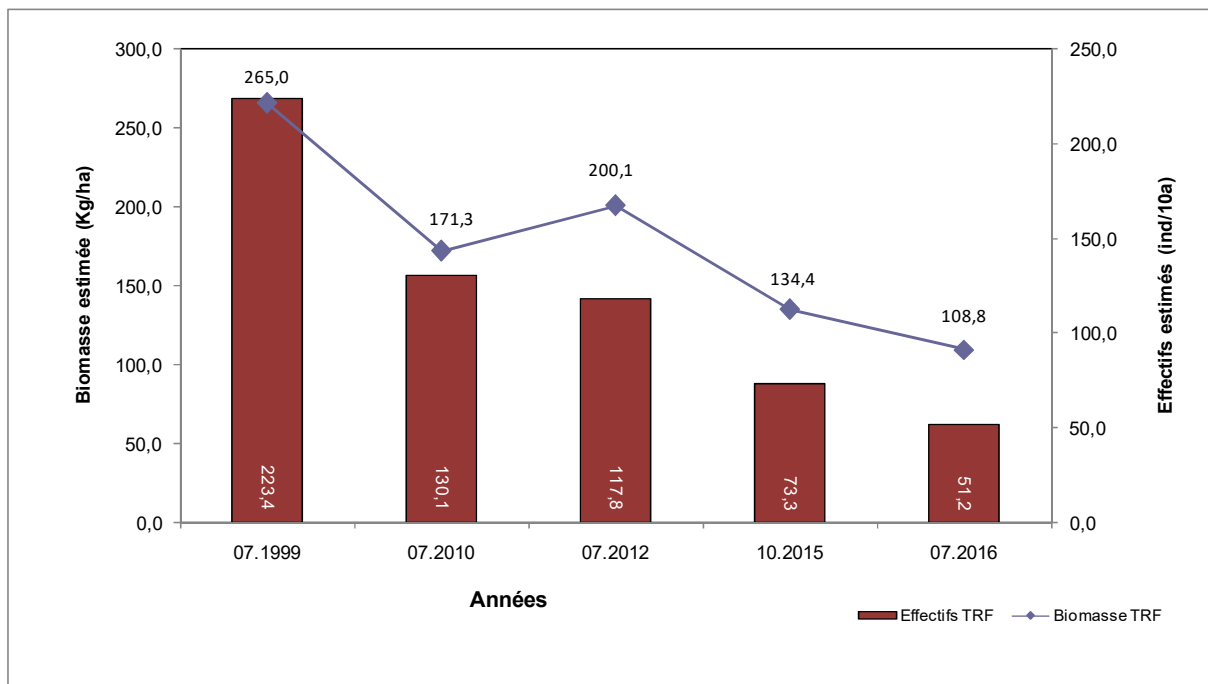
- en 1999 par l'ex-Conseil Supérieur de la Pêche pour le compte du Syndicat Mixte de la Loue, dans le cadre de la définition d'un état initial du cours d'eau à la mise en place du premier contrat de rivière,
- en 2010 par l'ONEMA, à la suite directe du premier épisode de mortalité,
- en 2012 par la Fédération pour le compte de l'Université dans le cadre du programme évoqué ci-avant,
- depuis 2015 de manière annuelle par la Fédération associée à l'ONEMA, afin de disposer à termes d'une chronique de données annuelles précises, permettant d'interpréter au mieux les variations constatées mais aussi de mettre en évolution ces dernières avec les mesures mises en place sur le bassin-versant.

D'un point de vue pratique, ces investigations consistent en des inventaires piscicoles exhaustifs de grande ampleur par pêche électrique, seules garantes de l'obtention de données chiffrées précises et complètes à l'échelle d'une station bien délimitée : espèces, classes de taille, effectifs et biomasses présentes.

Ces opérations lourdes se distinguent nettement de celles mises en place dans le cadre des réseaux de surveillance DCE, basées sur des échantillonnages partiels ne permettant d'aboutir qu'à des données semi-quantitatives destinées à alimenter un indice de qualité synthétique (Indice Poisson Rivière IPR) peu robuste et ne permettant guère de qualifier les évolutions éventuelles.

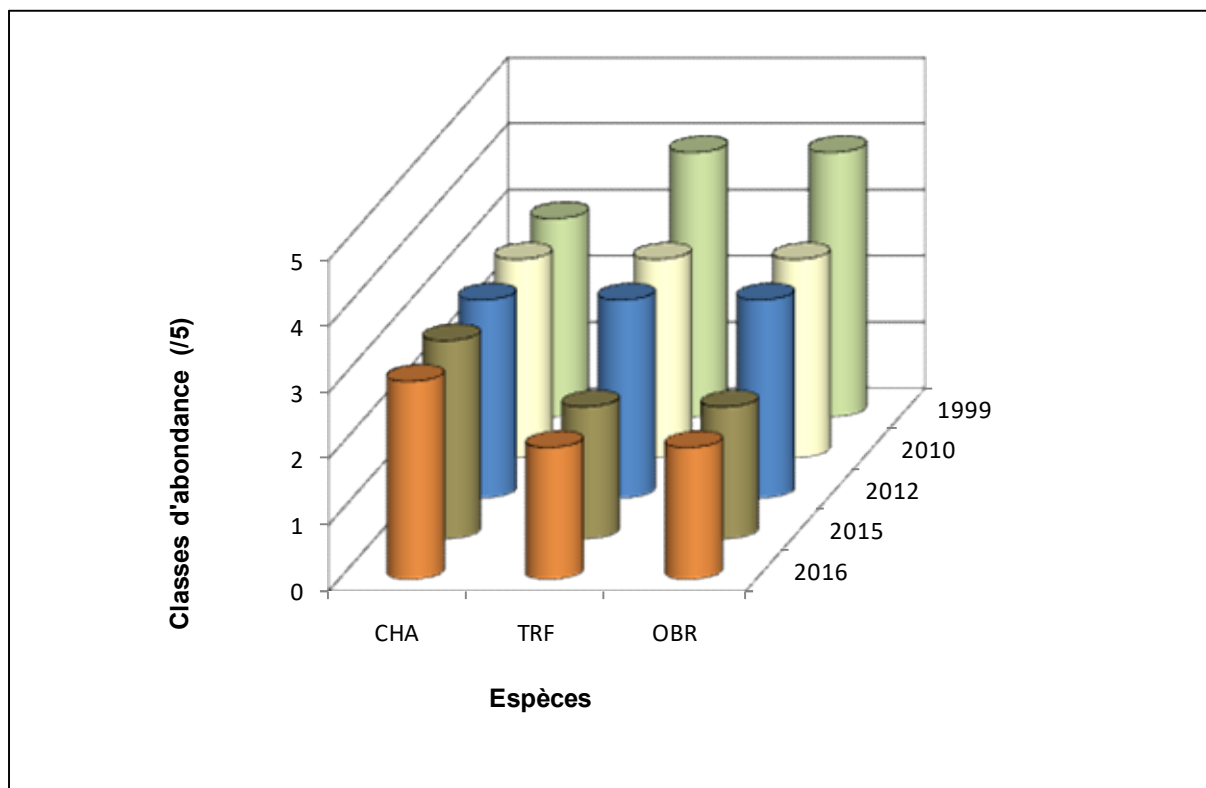
Espèce emblématique de la Haute-Loue, **la truite fario a ainsi vu ses peuplements régresser continuellement depuis la première investigation de 1999 :**

- **biomasse** (donnée reflétant la productivité du milieu) **diminuée de plus de 50% en 15 ans,**
- **effectifs** (donnée notamment sensible aux densités de juvéniles, normalement très abondants, et reflétant notamment la réussite de la reproduction) **diminués d'un facteur supérieur à 4.**



Evolution des biomasses et effectifs de truites (TRF) sur la Loue à Mouthier-Hautepierre

De manière synthétique (classes d'abondances /5 combinant les biomasses et effectifs), on peut d'ailleurs remarquer que **cette tendance est nette pour l'ombre - OBR - également**, moins pour le chabot - CHA - :



Evolution globale du peuplement piscicole sur la Loue à Mouthier-Hautepierre

Ainsi, malgré un indice DCE qualifiant la situation piscicole de la Loue à Mouthier comme relative à un bon état écologique, la mise en œuvre de protocoles fins révèle au contraire une **érosion continue des potentialités piscicoles typique de la Haute-Loue**. Il convient par ailleurs de noter que la situation de 1999 était déjà en-deçà des potentialités optimales d'une station de ce type, où truite et chabot devraient atteindre facilement la classe d'abondance maximale de 5/5.

Ces constatations sont globalement similaires si on les ramène à l'échelle du département voir du massif jurassien dans son intégralité, touchant la totalité des espèces sensibles typiques (truite, ombre commun, chabot, mais également lamproie, loche franche, blageon, apron... dans les secteurs plus aval).

BEURE, le 24/10/2016

Pour la Fédération, le Président G. MOUGIN



**Colmatage algal estival dans la Haute-Loue, témoin évident du dysfonctionnement de l'écosystème**

**Truite fario atteinte de mycoses, condamnée, une vision désormais habituelle sur les cours d'eau francs-comtois**

